

JOURNAL DE BORD



- Le sens de la fête
- Dépouillement du questionnaire
- Il était une fois...
- Nicolai est retourné au Kazakhstan

Paraît deux fois par an
Tirage : 4 200 exemplaires

Association pour le Bateau Genève
Rue du Simplon 5-7
1207 Genève
T 022 786 43 45
F 022 786 43 40
T Bateau 022 736 07 75
CCP 12-11482-9
www.bateaugeneve.ch

Ont collaboré à la rédaction de ce numéro :

L'équipe de rédaction
Jean-Pierre Baillif
Damien Constantin
Les passagers du Bateau

La mise en page est de :
Christine Kohler et Patrick Tondeux
Notre imprimeur est :
Atelier d'Impression Kurz SA

Tout d'abord, un grand merci aux lecteurs qui ont pris la peine de nous retourner le questionnaire que nous avions inclus dans notre dernier *Journal de Bord*. C'est pour nous une sacrée preuve d'intérêt et d'engagement envers notre action. Les éléments de ces réponses nous serons également très utiles pour la réflexion que nous devons mener afin de recruter de nouveaux donateurs. Vous trouverez en fin de journal le dépouillement de notre questionnaire accompagné d'une première ébauche d'analyse.

Le thème de notre journal est consacré aux manifestations ouvertes au public qui se déroulent, principalement en été sur le Bateau. Précédant la description de chaque événement, Damien Constantin, dans son article *Un autre Bateau*, transcrit le sens que nous souhaitons donner à ces fêtes ou concerts pour que la diversité des activités du bateau ne soit pas de la dispersion mais bien plutôt des occasions de rassemblement, de lien social.

Notre journal est complété par une anecdote significative de la vie du Bateau ainsi que par un petit conte qui nous permet de rejoindre le sens que nous donnons à l'accompagnement de personnes qui traversent des périodes de leur existence difficiles ou problématiques.

La rédaction

Un autre bateau :

- **Festival Voix de Femmes :** 6 concerts, 2 dj's ;
- **Fête de la musique :** 6 concerts, 2 dj's ;
- **Sept et une nuits flottantes :** 8 projections ciné ;
- **Fêtes de Genève :** 4 dj's ;
- **Festival Overground :** 10 concerts, 4 dj's, restauration ;
- **Puces flottantes ;**
- **Festival JazzCentreBand :** 1 concert, animations ;
- **Festival Akouphène :** 11 concerts.

De quoi s'agit-il ?

Le Bateau Genève propose tout au long de l'été et un peu plus, une série de manifestations dont certaines sont devenues des rendez-vous incontournables de la vie culturelle genevoise. Souvent en partenariat avec les acteurs culturels locaux, nous prenons soin d'enrichir d'année en année la qualité et l'originalité d'une programmation qui cherche à combiner intérêt culturel et plaisir de la fête, têtes d'affiches et découvertes d'ici comme d'ailleurs, confidentialité et popularité. Au fil des ans, les soirées du Bateau ont forgé leur réputation : le lieu, autant que la programmation, a son public.

Le programme culturel et festif du Bateau Genève représente cette année 33 soirées à bord, auxquelles s'ajoutent nos participations à *La Ville est à Vous*, fête de quartier des Eaux-Vives pendant un week-end, et au festival *AMR aux Crochettes*, durant 5 soirées.

Certains, parmi les passagers nocturnes, nous disent regretter que le lieu soit fermé le reste de l'année. Pour d'autres, il paraît que le Bateau sert aussi à d'autres choses : pour des jeunes, des drogués, des sans-abri, entend-on parfois.

Plus de trente ans après la création de l'Association, quelques messages sont tout de même passés. Cependant, peu de ces visiteurs du soir se représentent qu'à peine quelques heures après la fermeture, un autre public, d'autres personnes donneront une autre vie à ce navire.

Vous, lecteurs de notre *Journal de Bord*, savez bien la réalité et le sens de notre action sociale. En plus de quarante éditions, nous avons tenté de la décliner sous de multiples facettes. Beaucoup de questions, quelques réponses... nous n'avons cessé de défricher et tenter de comprendre les nouveaux phénomènes sociaux dont nous sommes les témoins de quelques uns de leurs terribles effets. Sans relâche, nous avons modulé le dispositif qui nous est confié afin de rester le plus proche possible de ceux qui montent à bord, en phase également avec un environnement changeant lui aussi.

Un mot revient souvent dans nos discours et nos écrits : ouverture. A la cité, vers la cité, à une diversité de publics, à tous et à chacun, *au présent et au devenir, aux possibles et aux miracles*, osions-nous proclamer lors du 25^e anniversaire de l'association. Notre programme estival en est une traduction concrète, avec des bénéfices escomptés déjà maintes fois exposés : occasions de se côtoyer, opportunités de rencontre, création de travail, participation et collaboration avec des bénévoles et des partenaires sont autant de fragments forgeant et formant des liens d'appartenance. La nature essentiellement individuelle de ces éléments limite cependant leur portée.

Il est par contre des effets plus vastes et plus diffus, qui ont trait aux représentations réciproques qu'entretiennent les différents groupes sociaux. Nous avons déjà, dans ce sens, disserté sur tout le bien que nous pensions de la situation géographique du Bateau Genève, au cœur de la cité. Encore faut-il que cette implantation se prolonge dans une réelle perméabilité entre le Bateau et son environnement, entre ses différents groupes

d'usagers, entre ses nombreuses activités. Aujourd'hui, le Bateau Genève a deux faces : sociale ou culturelle. Il est réjouissant d'en faire le constat dans la mesure où l'image plutôt péjorative qui a collé à ce lieu pendant trop longtemps est contrelancée par une identité valorisée et rassembleuse. Nous ne saurions toutefois nous en satisfaire puisque ces deux facettes ne déploieront pleinement leur potentiel que dans la mesure où elles s'imbriqueront et s'impliqueront encore plus étroitement l'une avec l'autre.

Face aux défis posés par l'augmentation de la précarité, de la fracture sociale, des sentiments d'insécurité et des attitudes de repli qui en découlent, nous pouvons contribuer à formuler et mettre en œuvre des fragments de réponses dont l'objectif principal consiste à construire, restaurer ou consolider les liens sociaux. Se connaître, se reconnaître, s'appropriiser, trouver les uns dans les autres ce qui nous rassemble autant que ce qui nous distingue. Pour cela, commencer par se côtoyer, multiplier et diversifier les opportunités de contact, à bord et hors du Bateau. Le programme culturel et festif du Bateau Genève tend à la réalisation de cet objectif, tout comme d'autres actions, en particulier les *petits-déjeuners philosophiques* ou l'opération *1 000 petits-déjeuners de Noël aux Eaux-Vives*. Reste encore des perspectives de développement considérables au vu des besoins que nous rencontrons quotidiennement.

Paradoxalement, c'est en perdant un peu de son identité sociale que l'action de notre association peut y gagner en portée. Les personnes que nous accueillons à bord sont démunies ; matériellement, moralement, dans leur santé parfois. Une aide immédiate est nécessaire. Celle-ci prend toutefois plus de sens si elle s'inscrit dans une perspective qui vise à réduire l'isolement de ses bénéficiaires. Créer un mouvement, du Bateau vers la ville, de la cité vers le Bateau, du public vers les passagers et réciproquement. Les rencontres naissent du coïtement, de la

présence simultanée en un lieu, du partage d'une activité. Dans ce sens, la bannière «social» peut être davantage un obstacle qu'un tremplin.

Le mouvement a été initié. Nous souhaitons le poursuivre, peut-être même le renforcer, dépasser l'identité bipolaire sociale ou culturelle. Construire un projet qui intègre les deux volets, et pourquoi pas d'autres, dans une action dont les parties se nourrissent les unes des autres et dont les finalités sociales s'élargissent : au bénéfice de tous, qui tendent à renforcer et créer les liens communautaires, la solidarité et une place digne pour chacun.

Nous disposons, avec le Bateau Genève, d'un objet et d'un site qui font rêver tous ceux qui montent à bord : passagers, locataires, artistes, public, collaborateurs, visiteurs. Révons aussi que tous ces rêves et ces rêves trouvent sur le Bateau un point de jonction, de liaison, peut-être même d'alliance.

Damien Constantin

Les manifestations

La ville est à vous

Depuis quand : 2005
Dates : Les 20 et 21 mai

À l'invitation des organisateurs

(des groupements des Eaux-Vives, sous l'impulsion de Dpt des Affaires culturelles de la Ville de Genève), le Bateau a participé à cette fête en tenant son stand de boissons central. Nous y avons répondu d'autant plus volontiers que cette invite rejoint notre désir de sortir de notre bateau pour aller à la rencontre des autres et ceci, plus particulièrement dans «notre» quartier. Des passagers, rémunérés, ont contribué à l'installation et à la gestion de ce bar.

Conte

IL ÉTAIT UNE FOIS un roi d'Orient.

Ce roi avait un fils qui devait lui succéder. Hélas, ce fils était atteint d'un trouble bizarre. Il se prenait pour un dindon et, refusant de mettre des habits, il se cachait sous les tables et picorait sa nourriture. Le roi fit venir tous les médecins les plus réputés du royaume. Tous tentèrent, mais en vain, de faire entendre raison au jeune prince. Celui-ci ne les regardait même pas et picorait de plus belle.

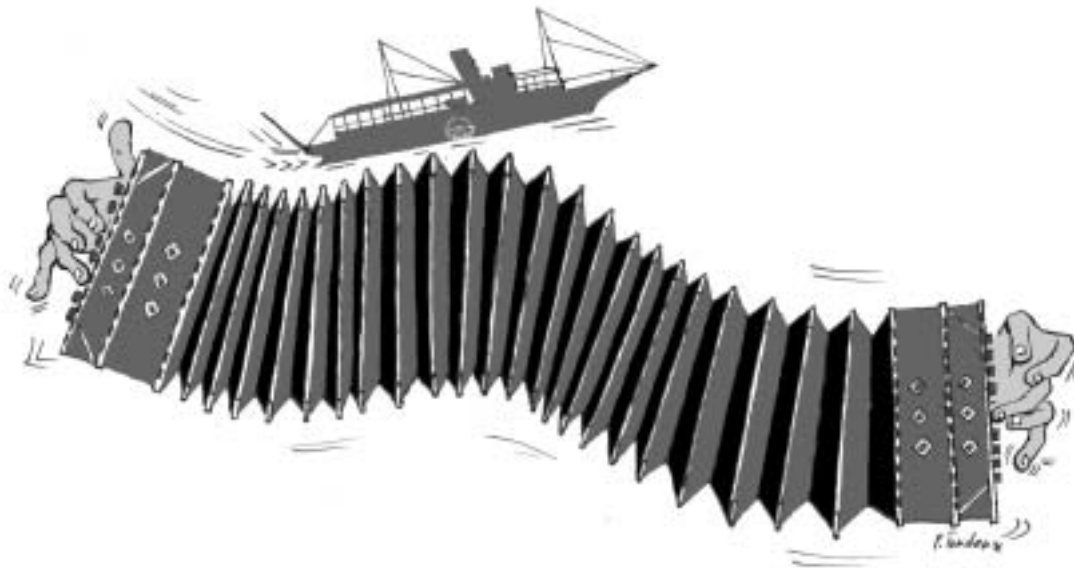
Le roi était désespéré. Un jour, l'un de ses conseillers lui parla d'un vieil ermite dont la sagesse était connue loin à la ronde et qui, peut-être, connaîtrait une solution. On alla chercher le vieux sage et le roi lui exposa le problème en lui priant de faire quelque chose pour son fils. Le vieux sage répondit au roi que personne ne pouvait rien faire pour son fils, mais que peut-être lui-même pourrait décider de changer.

Sur ce, le vieux sage se déshabilla et rejoignit le fils, se mettant à picorer des miettes. Le prince, étonné, accepta avec

plaisir ce compagnon. Au bout de quelque temps, le vieux sage dit au prince : «Tu sais, les vrais dindons ont de magnifiques plumes qui leur tiennent chaud, nous pourrions nous habiller et revenir picorer ici». Le prince accepta très volontiers. Puis tous les deux, habillés, retournèrent sous la table. Au bout d'un moment, le vieux sage dit au prince : «Tu sais, les dindons sont de très beaux oiseaux. Ils sont les rois de la basse-cour. Jamais ils ne se cachent pour picorer. Que dirais-tu si nous nous installions sur des chaises à la vue de chacun et mangions dans des assiettes?». Le prince accepta.

Ainsi, de fil en aiguille, le fils du roi accepta de redevenir un homme, fier de l'être. Sans oppression, sans jugement, sans grand discours, simplement parce que quelqu'un avait choisi de le rejoindre là où il était et de l'accompagner à son rythme jusqu'à ce qu'il retrouve sa dignité d'homme.

Auteur inconnu



Le sens de la fête



Eh le grand! Tu nous laisses la place...



La voix de Solam... même avec une jambe dans le plâtre

Nous devons également prévoir une animation. Sans nous vanter, nous pouvons dire que le **mât de cocagne** que nous avons planté au milieu du Carrefour de la fête en a été une des grandes attractions. Nous en voulons pour preuve les longues files d'attente de gamins brûlant de s'affronter – assurés par un harnais – à ce défi. Quel plaisir de constater, qu'à l'heure du game-boy, une attraction du temps des arrière-grands-parents puisse encore faire un tabac! Notre participation a été complétée par les prestations sur la grande scène de notre collègue Caroline Lacombe qui tient l'accordéon dans le groupe *les voisins du d'sus* aux accents résolument populaires et de deux passagers du Bateau aux guitares pleines d'un brûlant flamenco.

Festival «Voix de femmes»

Depuis quand : 2003
Dates en 2005 : 9 - 10 - 11 juin

■ **Organisé dès 1997** dans le cadre de la Fête de la Musique, ce festival s'en est émancipé depuis trois ans et marque l'ouverture de notre «saison». Il se veut modeste dans ses dimensions mais

ambitieux dans ses exigences. Nous invitons à se produire des chanteuses ou des groupes féminins souvent encore peu connus afin de les faire (re)découvrir par un public assez ouvert pour sortir des sentiers battus du *show biz*. Le cadre de notre grand salon est propice au climat intimiste que réclame le plus souvent le répertoire de ces interprètes dont beaucoup s'inscrivent dans le cercle de la chanson française. Certaines de ces artistes se sont fait depuis un nom, comme Amélie les Crayons ou Anais.

Un tel festival, qui présente des artistes qui ne sont pas des têtes d'affiche dans une salle relativement petite, ne peut dégager un bénéfice. Aussi, nous remercions le Dpt des affaires culturelles de la Ville de Genève qui nous accorde une subvention pour nous aider à monter cette manifestation où – Bateau oblige – nous privilégions une certaine idée de la qualité.

Fête de la Musique

Depuis quand : 1998
Dates en 2005 : 17 au 17 juin

■ **Le Bateau** ne peut rester en marge d'une telle manifestation. Ses points – et ce ne sont pas les personnes qui louent notre Bateau qui nous contrediraient – offrent un cadre particulièrement favorable à la fête. *Singing in the stars and dancing on the lake* est un bonheur dont ne se privent pas ceux qui

nous connaissons. Le Bateau aime la fête, ne serait-ce que pour faire contrepoids à la pesanteur des jours de nos passagers habitués. Le plaisir à sa place sur le Bateau et nous pensons que, par moments, il vaut mieux, pour tout le monde, rire au soleil que pleurer dans les chaumières. Aussi, quand toute la ville chante, le Bateau ne peut être qu'à l'unisson, avec l'accent particulier que lui donne son site exceptionnel et sa réelle vocation.

«Sept et une nuits flottantes»
Cinéma en plein air sur le Bateau
Depuis quand: 2005
Dates: 12-15 et 19-22 juillet



La dernière séance

■ **S'il y a quelque chose de précieux** sur le Bateau, c'est que les idées peuvent surgir et se réaliser à tout moment. Durant le mois de juillet, le Bateau ferme pendant deux semaines. Nous avons estimé, et l'expérience nous a démontré que nous avions raison, que le Bateau a besoin de respirer pendant un moment. Cette coupure, que nous avons instituée pendant le Paleo, est bien acceptée par nos passagers qui en comprennent le besoin. Au cours du printemps, nos deux collègues, Caroline Lacombe et Linda Zehetbauer ont eu l'idée d'organiser, avec le précieux concours de Michel Karpinski, stagiaire civiliste sur le Bateau, un petit *open air cinéma* durant cette période du mardi au vendredi, avec toujours dans l'idée d'amener un public différent sur le Bateau. Le projet est malheureusement apparu trop tardivement pour que nous puissions annoncer l'événement dans notre dernier *Journal de Bord*.

Coup d'essai, coup de maître! Organisées avec des moyens restreints (films DVD, écran 2x2m, projecteur ayant tendance à chauffer... tout ce matériel nous ayant été prêté par le centre multimedia DAC) nos projections ont connu un joli succès. Les 50 places disponibles (dont une vingtaine en chaises longues!) ont généralement toutes été occupées et le public a beaucoup apprécié l'ambiance particulière de ces séances lacustres. La programmation a été guidée par le désir de proposer des films de qualité autour des liens sociaux, sans violence et mettant en scène des anti-héros, par exemple: *Les enfants du marais*, *Kukushka* ou encore *Pane et tulipan «un vrai bonheur!»* note J.-P. Baillif. Les spectateurs pouvaient ensuite s'attarder à notre buvette pour prolonger la magie du moment. Cette opération a été sponsorisée par la maison Kronenbourg ainsi que par les TPC dont nous avons passé une publicité avant les films. Grâce à ces appuis, l'opération a été légalement bénéficiaire. Nous la renouvelerons certainement l'année prochaine et, cette fois, nous pourrions en aviser nos lecteurs.



PHOTO: PHILIPPE COCHETEAU

Fêtes de Genève
Depuis quand: pour les feux: depuis longtemps pour les 2 week-ends: 2003
Dates en 2005: 5-6 et 12 au 12 août

■ **Encore plus** que pour la Fête de la Musique, le Bateau ne peut rester en dehors d'une fête où il baigne en plein cœur. Depuis bien longtemps, le Bateau ouvre ses portes à ses passagers, ainsi qu'aux connaissances, dont certains lecteurs du *Journal de Bord*, lors de la soirée des feux d'artifices avec un modeste droit d'entrée. A plusieurs reprises, nous avons été approché par des sociétés ou le comité des Fêtes de Genève pour louer notre bâtiment à cette occasion. Il est possible qu'une location nous rapporterait plus que la soirée que nous organisons, mais nous pensons que si nous accédions à ces demandes, le Bateau perdrait un peu de son âme. Nous avons toujours préféré favoriser nos proches car nous trouvons plutôt réjouissant que les privilégiés ne soient pas toujours les mêmes. Qu'une des plus belles places – et en tous cas la plus avancée dans la rade – pour contempler les merveilles de ce somptueux spectacle pyrotechnique offert à la population genevoise, soit réservée aux plus marginalisés de cette dernière est un bien joli clin d'œil à notre société.

Depuis que la fête se déroule sur les deux rives de la rade, nous organisons des soirées durant les deux week-ends, le vendredi et le samedi soir. Elles sont particulièrement festives et très fréquentées. Les DJ's se succèdent en faisant régner une ambiance torride dans tout le Bateau. Ne cachons que c'est pour nous l'occasion de récolter des fonds qui font du bien à notre budget. On peut vraiment dire que nous joignons l'utile pour le Bateau à l'agréable pour ceux qui viennent passer un moment fort sur nos ponts.

Festival Overground
Depuis quand: 2000
Dates en 2005: du 18 au 28 août



PHOTO: LAURENTE UN

■ **Depuis longtemps**, le Bateau est ouvert à des collaborations avec d'autres associations ou groupements pour organiser des manifestations sur notre bâtiment. Certaines de ces soirées (*Love Boat*, *Traffic Jam...*) sont restées mémorables. Mémorable aussi, ou plutôt devenu incontournable, le *Festival Overground* marque la clôture de notre programme festivo-culturel de l'été. Pendant dix jours, le bateau devient le temple de la musique «electro» où viennent se recueillir (!) les disciples passionnés de cette musique d'aujourd'hui. Son succès est grandissant au fil des ans, preuve que ce festival fait partie intégrante, dans ce créneau, de la saison culturelle genevoise. En complément, le restaurant asiatique «Le Comptoir» s'installe sur notre pont supérieur pendant la durée du festival.

Cette manifestation, soutenue par le Dpt des affaires culturelles de la Ville de Genève et le Dpt des affaires sociales, des écoles et de l'environnement, marque un moment différent dans la vie du Bateau et mobilise beaucoup d'énergie. Il nécessite l'engagement, pour de multiples aspects de l'organisation (montage, nettoyage, bars, etc.), de passagers qui sont tout heureux, tant de l'aubaine financière que de leur participation à un événement exceptionnel. On peut donc dire que ce festival «electro» éclaire le Bateau pendant dix jours avant le repos automnal et la poursuite de nos activités régulières centrées sur notre lieu d'accueil.

Brocante – Vide-grenier
Depuis quand: 1998
Date en 2005: 11 septembre

■ **Au début** des années 90, une brocante avait été organisée sur le Bateau afin d'écouler un stock d'objets et de livres amassé au fil des ans on ne sait plus

Sartorio, fêrus de brocante. Nous avons conviés les lecteurs de notre journal, les habitants des Eaux-Vives, ainsi que nos passagers à venir vendre leurs plus ou moins menus objets sur le Bateau. Seule condition (honnête vous en conviendrez): une participation de 10 % du chiffre d'affaires des exposants pour contribuer aux frais d'organisation.

De l'avis général des participants, cette journée de marché aux puces sur le bateau est un plaisir. Son succès dépend toutefois étroitement du temps qu'il fait ce jour là. S'il fait beau – mais pas trop chaud car alors les gens sont à la plage – les promeneurs du bord des quais sont nombreux à être attirés par nos banderoles et par l'emplacement insolite de ce vide-grenier lacustre. S'il pleut ou s'il fait froid, l'affluence est inévitablement moindre. Une buvette agréablement accueillie des visiteurs qui peuvent ainsi se poser sur la plus belle terrasse du lac que représente l'arrière de notre pont supérieur. Notre brocante plait donc à tout le monde, exposants comme chaland. À relever que les touristes belges sont de bons clients, à la fois enthousiastes, ouverts et particulièrement sympathiques...

L'été en automne

L'été sur le Bateau va se prolonger cet automne par deux manifestations organisées en collaboration avec des partenaires:

Le 30 octobre 2005 à 16h30
Fête de clôture du Festival JazzContreBand
Jeremy Tordjman et World Fusion Project invitent Woz Kaly

■ Le 9^e Festival *JazzContreBand*, qui, comme son nom l'indique, propose essentiellement de la musique de jazz, se déroulera du 12 au 30 octobre dans différents lieux ou salles de Genève et de France voisine. Les organisateurs ont souhaité le terminer en apothéose sur notre Bateau.

Du 1^{er} au 5 novembre 2005
des 21 heures.
3^e Festival Akouphène
Concerts de musiques expérimentales avec:
mardi 1^{er}: Toolbox et Gekko & NK
mercredi 2^e: Terzetter Wilson et Heimalos
jeudi 3^e: Bertie Catherin
vendredi 4^e: Exauda et Zwagh
samedi 5^e: (1 + 1) + 1 et Iso

■ Un festival organisé en partenariat avec l'association Akouphène.

Dépouillement du questionnaire adressé aux lecteurs du «Journal de Bord»

A nouveau, un grand merci à tous nos lecteurs qui ont pris la peine de remplir ce questionnaire. Nous ne nous attendions pas à un si grand nombre de réponses et cela nous réjouit car nous voyons la preuve de l'intérêt de nos «supporters» pour notre action. Un merci tout particulier à ceux d'entre eux qui nous ont communiqué l'adresse de leurs connaissances pour que nous puissions leur adresser nos informations.

Les résultats de notre dépouillement confirment à l'évidence l'analyse que nous faisons de notre fichier de donateurs. Les trois-quarts de nos fidèles ont plus de 60 ans. Même si nous savons que c'est dans cette tranche d'âge en général que l'on trouve le plus de générosité pour les œuvres sociales, cela nous indique qu'il est urgent que nous trouvions des soutiens parmi les plus jeunes pour espérer que ces derniers, à leur tour, nous accompagnent au fil du temps.

La question concernant la profession est bien sûr en relation directe avec la précédente puisque les retraités sont largement majoritaires. Parmi les actifs, il n'est pas étonnant que la presque totalité relève du secteur tertiaire ou de travailleurs indépendants. De même, le fait qu'une grande partie de nos donateurs fasse partie d'autres associations ne fait que démontrer leur sensibilité aux problèmes sociaux et leur engagement dans la société.

Les réponses sur la façon dont nos lecteurs ont pris connaissance du projet du Bateau Genève sont particulièrement intéressantes. Le bouche-à-oreilles (les amis) est certainement le meilleur vecteur d'information. Par contre, la presse ne semblent pas avoir suscité beaucoup de vocations à nous soutenir. Sans doute, ne savons pas bien nous «vendre» dans les médias. Nous devons donc nous attacher à une sérieuse réflexion à ce sujet.

Le dépouillement de la question suivante – raisons du soutien au Bateau – nous donne des indications sur ce qu'il serait bon de communiquer à un plus large public. S'il n'est pas surprenant que l'action sociale que nous menons vient en premier lieu, le fait que l'originalité du projet sorte juste après nous surprend et nous rappelle que, c'est bien vrai, le Bateau Genève est unique en son genre! Nous le savions mais nous en avons peut-être trop pris l'habitude et il est réconfortant que nos lecteurs le soulignent.

Enfin, vous êtes 102 à avoir pris le temps de nous adresser un commentaire sur notre action. Il n'est bien sûr pas possible de nous communiquer ici ou d'en faire aujourd'hui une analyse. Nous allons prendre le temps de réfléchir à vos suggestions, remarques, félicitations ou encouragements. Vos lignes nous ont souvent fait chaud au cœur car nous avons pu constater que notre action est bien perçue au travers de notre *Journal de Bord*. Au moins sur ce plan là, notre communication est adéquate. Il nous reste à nous améliorer sur notre information à l'ensemble de la population.

En conclusion provisoire, nous donnons la parole à un de nos lecteurs en donnant un large extrait de son commentaire, lequel nous paraît contenir les sentiments que l'ensemble nous a exprimé: «... Je suis très inquiet concernant les «mécanismes de la marginalité» d'une société qui jette les humains comme des produits périmés. Bravo pour le *Journal de Bord* où je retrouve avec bonheur les nouvelles du Bateau Genève. Et bravo d'en maintenir la navigation qui, bien que à quel, a dû et devra encore essayer de sacrifier. C'était si beau – bien que difficile – de sauver un bateau si beau pour en faire un bateau de sauvetage et un lieu de partage...». Le Bateau Genève, grâce à

tous ceux qui y ont travaillé, a prouvé qu'il flottait et qu'il parlait de partage dans un monde qui parle d'exclusion.» François Schlemmer.

Jean-Pierre Baillif

238 bulletins retournés

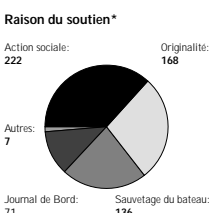
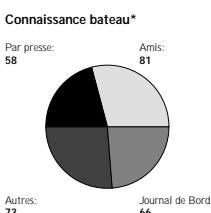
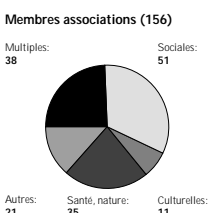
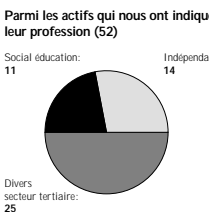
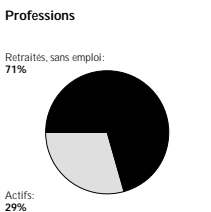
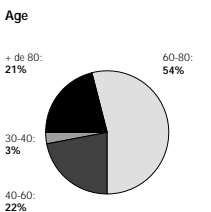


PHOTO: JEAN-PIERRE BAILLIF

Puces et p'tite pépée

Nicolai est retourné au Kazakhstan

Nicolai a débarqué sur le Bateau il y a quelques mois. Il était en Suisse depuis 4 ou 5 ans. Il a vécu à Zurich et à La Chaux-de-Fonds où il a travaillé quelques temps. Après deux demandes d'asile dont il a été débouté, il s'est vu signifier son expulsion juste après avoir été victime d'un grave accident de circulation (!), mesure qu'il n'a pas acceptée.

Sur le Bateau il a pu parler avec notre collègue Linda Zehetbauer qui est en train d'apprendre le russe. Au fil des jours, une relation de confiance s'est établie et l'éventualité d'un retour dans son pays, le Kazakhstan, où vit encore sa famille, a pu commencer à être évoquée. Après bien des démarches administratives (dont nous faisons grâce du déroulement), bien des hésitations, bien des peurs, Nicolai a pris l'avion le 11 août, avec un petit pécule et un dernier au revoir de Linda à l'aéroport.

Le Bateau a bien rempli en cette circonstance, son rôle de havre, de lieu de repos, pour des personnes désorientées. Nicolai a pu se poser un moment pendant son errance dans notre pays, reprendre des forces ainsi qu'une part de confiance en lui et en son avenir au travers de son dialogue avec Linda. Tout bien pesé, il a décidé de retourner dans son pays. Nous n'avons pas encore eu de ses nouvelles mais nous espérons que tout se passe bien pour lui. *Besvo charochevo!* (Tout de bon!) Nicolai.

Petits-déjeuners philosophiques

Nos matinales de petits-déjeuners philosophiques sont momentanément suspendues. Le groupe qui les anime est en réflexion pour repenser la formule afin de lui donner un second souffle. À suivre...